



Études irlandaises

35-2 | 2010

Traduction : pratique et poétique

W.B. Yeats in Context

Jacqueline Genet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2059>

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2010

Pagination : 182-183

ISBN : 978-2-7535-1246-7

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Jacqueline Genet, « *W.B. Yeats in Context* », *Études irlandaises* [En ligne], 35-2 | 2010, mis en ligne le 30 décembre 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2059>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Presses universitaires de Rennes

W.B. Yeats in Context

Jacqueline Genet

RÉFÉRENCE

David Holdeman et Ben Levitas (eds.), *W.B. Yeats in Context*, Cambridge University Press, 2010, XIX + 439 p., ISBN 978-0-521-89705-1

- 1 Cet ouvrage souligne la position de Yeats entre romantisme victorien et modernisme, la richesse de sa production qui couvre tous les genres, sa prodigieuse activité culturelle et politique, producteur et produit de son époque. « *Times* » propose un panorama chronologique de sa vie avec les courants de pensée auxquels il participa. Si Cormack commence cette exploration en considérant ses premières années à travers événements et écrits, Regan se concentre sur *la fin de siècle*, le milieu artistique qui refuse le matérialisme anglais. Frazier se penche sur le contexte psychologique entre 1898-1913, lorsque Maud Gonne lui révèle sa relation avec Millevoe. « War 1914-1923 » de Ben Levitas traite des problèmes historiques et politiques. Dans le dernier essai de cette section, Stanfield met l'accent sur la situation politique de 1924 à 1939.
- 2 Les oeuvres de Yeats se situent en des lieux précis que son écriture transforme souvent en symboles. C'est le thème de la deuxième partie – « *Places* ». Fitzpatrick explique que les racines du poète à Sligo n'étaient guère profondes ; il estime qu'il atténue l'orangisme de sa famille et insiste sur son intérêt pour la franc-maçonnerie. Ses rapports avec Londres où il prit pleine conscience de sa nationalité font l'objet de l'étude de Webb. Pour Roche, il fut accepté à Londres comme poète irlandais ; à Sligo pour ses liens familiaux ; mais à Dublin, lieu de controverses, il rencontra une opposition à laquelle il fit face en se créant un masque. Allison conclut cette partie en évoquant son attachement pour le comté de Galway à la lumière des poèmes inspirés par Coole Park.
- 3 Etudier ses amis concerne « *Personalities* ». Archibald présente J.B. Yeats vu par son fils, un père dont le charme irresponsable contraste avec la mélancolie et la maladie de Susan. Les deux essais suivants traitent des relations du poète et des femmes : Steele évoque les efforts de Maud pour les insérer dans le mouvement nationaliste et les représentations

que le poète donne de sa bien-aimée ; Hill se penche sur Lady Gregory, mécène, collaboratrice, créatrice. Grene et Paul étudient les relations artistiques de Yeats, le premier avec Synge, son anti-moi, Paul avec Pound dont le « vortex » n'est pas sans similitude avec les « gyres ». Harper met au jour les éléments comiques de *A Vision*, la parodie de soi, le paradoxe, l'ironie.

- 4 Les parties 4 et 5 abordent le contexte intellectuel. « *Themes* » rappelle que l'opposition est pour ce disciple de Blake au coeur de sa création ; les critiques prennent partie dans cette joute dialectique. Childs éclaire les facettes des identités politiques de Yeats, tandis que Lloyd, à partir des études de Said et de Deane, se penche sur les rapports nationalisme-- postcolonialisme. Mahaffey se concentre sur les poèmes où le poète adopte des masques féminins, voire se projette dans un corps de femme. L'esthétique passe au premier plan avec Pethica qui expose le processus de raffinement des idées sur l'art héritées du XIX^e siècle et de sources antérieures. Foster s'attaque à la question controversée de l'implication de Yeats dans le mouvement fasciste et conclut que son idée de ce qu'il appelait parfois « Fashism » était aussi inexacte que son orthographe.
- 5 « *Philosophies* » explore les systèmes de pensée qui l'ont attiré. Allen examine les événements qui expliquent son hésitation entre hérésie ou orthodoxie. Pour Materer le poète est « un mystique avec un penchant pour le scepticisme ». Mattar reprend le passage : « Folklore is at once the Bible, the Thirty-Nine Articles, and the Book of Common Prayer, and well-nigh all the great poets have lived by its light » et évoque ses publications dans ce domaine. Sikka étudie sa collaboration avec Shri Purohit Swami, sa découverte de similitudes entre sa propre symbolique de la lune et certains états de conscience des *Upanishad*. Moses insiste sur l'influence de *La Naissance de la tragédie* de Nietzsche ; Gibson sur les emprunts à la philosophie classique, à Héraclite, Empédocle, Plotin... Holdridge revient à l'Irlande de Berkeley, Burke, Swift et Goldsmith.
- 6 Les parties 6 et 7 explorent les traditions littéraires et pratiques artistiques qui marquent Yeats, l'histoire de la production de son oeuvre et sa réception. Dans « *Arts* », Marcus et Campbell considèrent les influences littéraires du XIX^e siècle. Longenbach souligne qu'en cette époque où paraissent *The Waste Land* et *Ulysses*, Yeats, libérant son style de sa langue rêveuse, représente ce passage du romantisme au modernisme. Si Cave évoque son théâtre, Loizeaux se penche sur les arts visuels qui façonnent le contexte et qu'il façonne à son tour. Selon Shovlin, « les romans que Yeats ne lut pas nous en disent plus sur lui en tant qu'artiste que ceux qu'il a lus ».
- 7 Holdeman débute la section « *Reception* » par l'étude de manuscrits, les révisions, le processus de création post-romantique utilisant le masque plutôt que l'expression de soi. Bornstein s'intéresse aux éditeurs. Longley scrute la période 1939-1970, les commentaires des critiques-poètes – Auden, MacNeice, Eliot –, des Irlandais – Kavanagh, Clarke, Henn –, des nouveaux critiques américains, et s'attarde sur l'essai d'O'Brien, véritable bombe littéraire. Doggett se focalise sur la politique, la théorie post-coloniale, les « *gender studies* », la présentation des textes, les conditions socio-historiques de leur publication de 1970 à 2006. Higgins termine avec les citations exactes ou déformées véhiculés par la culture populaire récente.
- 8 Les différentes sections s'éclairent l'une l'autre ; l'étude sur Yeats et Pound renvoie ainsi aux essais historiques et biographiques et annonce ceux qui traitent de l'esthétique, du fascisme, des controverses critiques. Parce qu'il dresse une cartographie de la critique

contemporaine, tout en ouvrant de nouvelles pistes de recherche, cet ouvrage sera pour les yeatsiens un instrument essentiel.